

Que faire ?

Compagnie Picomètre / Sophie Mathey
Philippe Borrini

Mardi 17 mai 2005
Théâtre de Cluny
20h30



Coproduction : Compagnie PICOMETRE, Ensemble Aleph
Avec l'aide du Conseil général de l'Essonne et du Conseil Général de la Nièvre
Avec le soutien de A Contrario et de l'Association Pierre Boudot.

Renseignements et réservations par téléphone au : 03 85 93 58 20

Que faire ?

(Conférence de circonstances)
pour 4 danseurs, 1 comédien, 1 musicien

Chorégraphie : Sophie MATHEY
Danseurs : Mélisande CARRE, Sophie MATHEY, Irene PANIZZI, Philippe REINALDOS
Comédien : Philippe BORRINI
Musicien : Peter HOLLINGER
Costumes : Cie Picomètre
Lumières : Olivier FOY
Textes : Pierre BOUDOT - Olivier Cadiot - Cie Picomètre et des citations de Gilles Deleuze
Remerciements à Céline Veyron pour la mise en chanson du poème *Nuit Obscure* de Jean De la Croix.
Pierre Boudot a choisi Jean de la Croix comme thème de ses derniers cours enregistrés à la Sorbonne. Philippe Borrini en a tiré un texte de théâtre qui traverse et structure « Que faire ? ».

Au fur et à mesure des différentes créations, la Compagnie Picomètre porte l'écriture chorégraphique au travers d'une danse de contact, sensuelle, construite par des forces et mise en jeu par les interprètes. Le spectacle « Que faire ? » concrétise le désir de s'ouvrir vers l'univers du théâtre et créer un lien neuf entre gestes et paroles.

Un comédien conférencier donne son cours devant une assemblée de spectateurs et pour un groupe de danseurs-étudiants. Au cours de cette conférence fictive jouée par des acteurs de la parole et du mouvement, le texte et la danse agissent l'un sur l'autre.

À partir de l'analyse du poème *Nuit Obscure* de Jean De la Croix et au travers de plusieurs textes, le conférencier développe sa pensée et construit son chemin intérieur. Chaque texte dessine une approche particulière du corps (mystique, psychédélique, fonctionnelle).

Progressivement, le spectateur assiste à un bouleversement de la personnalité du conférencier, un peu comme si les allers-retours incessants entre les discours le poussaient dans une direction débridée.

Les danseurs ? Pour eux, les textes sont des points d'accroche. Ils assimilent la parole du professeur et ils incarnent ses pensées (hallucinations mises en images ?). Ils imposent alors leur pensée par la puissance de leurs corps et ils envahissent physiquement l'espace du jeu.